



You have downloaded a document from
RE-BUŚ
repository of the University of Silesia in Katowice

Title: Phrases impersonnelles a predicat non-verbal et leurs transformees en langues francaise et polonaise (2)

Author: Anna Maria Nowak

Citation style: Nowak Anna Maria. (1986). Phrases impersonnelles a predicat non-verbal et leurs transformees en langues francaise et polonaise (2). "Neophilologica" (T. 5 (1986), s. 51-70).



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIwersYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego

Phrases impersonnelles à prédicat non-verbal et leurs transformées en langues française et polonaise(2)*

Adoptant le principe général selon lequel les différences sémantiques entre les expressions se reflètent dans leurs propriétés syntaxiques différentes¹, nous passons à la présentation du comportement syntaxique

¹ J. Apresjan: *Przedmiot i metody współczesnej semantyki językoznawczej*. In: *Językoznawstwo strukturalne* Warszawa 1979, p. 255.

* La partie (1) du présent article a paru dans *Linguistica Silesiana*. Vol. 6. Katowice 1985. La description sémantique de 104 prédicats adjectivaux du corpus donné contenue dans la partie (1) a permis de dégager 4 modèles sémantico-syntaxiques et de ranger les prédicats en question comme suit:

- 1) 1 argument personnel et 1 argument propositionnel,
- 2) 2 arguments personnels et 1 argument propositionnel,
- 3) 3 arguments personnels et 1 argument propositionnel,
- 4) 2 arguments personnels et 2 arguments propositionnels.

I. Selon moi il est Adj que P

être certain, être clair, être évident, être faux, être impossible, être invraisemblable, être possible₂, être probable, être réel, être sûr, être vrai, être vraisemblable.

II. Selon moi il est Adj à/pour quelqu'un que P

être bon₁, être dangereux, être heureux, être imprudent, être malsain, être mauvais₁, être prudent, être sain, être élégant₂, être gentil₂, être impoli₂, être laid₁, être moche₁, être poli₂, être beau, être élégant₁, être joli, être laid₂, être moche₂, être agréable, être affreux, être bon₃, être déguelasse, être désagréable, être doux être douloureux, être drôle₁, être gai, être horrible, être joyeux, être merveilleux, être odieux, être pénible₁, être triste, être absurde, être bête, être bizarre₁, être comique₁, être drôle₂, être idiot, être léger, être logique₁, être stupide, être sage, être

des expressions prédicatives de notre corpus. Ainsi, la description faite au niveau pré-communicatif² sera enrichie de celle du niveau superficiel pour fournir l'ensemble des caractéristiques propres à chacune des classes sémantiques distinguées dans la partie (1) du présent article. Représentant le point de vue selon lequel il est indispensable de faire la distinction entre le nombre d'arguments impliqués et le degré de leur réalisation³, nous présenterons les réalisations possibles des modèles sémantico-syntaxiques dégagés dans la partie (1) prenant comme point de repère les structures qui leur correspondent au niveau superficiel d'une manière la plus fidèle en ce qui concerne le nombre de leurs arguments, le caractère (type) de ceux-ci et leur ordonnement. De ce point de vue, seront acceptées les structures grammaticalement correctes même si elles paraissent stylistiquement alourdies, en conséquence peu usitées ou difficilement acceptables des locuteurs. Vu les limites qu'un article impose, nous nous limitons à présenter ci-dessous le modèle I parmi les 4 modèles distingués dans la partie (1).

Pour ce qui est du nombre d'arguments personnels représentés à la surface, remarquons que l'argument *selon moi* est incompatible avec l'argument *à/pour quelqu'un* en cas où ils sont coréférentiels. *Selon moi* est représenté à la surface lorsque le jugement n'appartient pas au locuteur, en cas contraire cet argument apparaît à la surface accidentellement:

(1) *Il m'est agréable d'être avec vous.*

vs (2) **Selon moi, il m'est agréable d'être avec vous.*

(3) *Selon moi, il est agréable d'être avec vous.*

bizarre₂, être comique₂, être curieux, être drôle₂, être étrange, être ridicule, être délicat₂, être difficile, être dur₂, être facile, être impossible₁, être lourd, être malin₂, être pénible₂, être possible₁, être logique₂, être naturel, être normal, être rare.

III. Selon moi il est Adj de la part de quelqu'un envers quelqu'un que P

être courageux, être délicat, être discret, être dur₁, être élégant, être généreux, être gentil, être honnête, être humain, être impoli₁, être indélicat, être indiscret, être injuste, être inhumain, être juste₁, être lâche, être malhonnête, être malin₁, être poli₁, être salaud.

IV. Selon moi il est Adj à/pour quelqu'un que P { afin } que P
pour

être bon₂, être inutile, être juste₂, être mauvais₂, être utile, être vain, être important, être nécessaire, être urgent.

² S. Karolak: *Zagadnienia składni ogólnej*. Warszawa 1972, pp. 31—32.

³ S. Karolak: *Z problematyki opisu wyrażen predykatowo-argumentowych*. In: *Studia Gramatyczne*. T. 1. Wrocław 1977, p. 83.

(4) *Il est pénible à Marie de voir Pierre malade.* = *Selon moi, il est pénible à Marie de voir Pierre malade.*

vs (5) *Selon Paul, il est pénible à Marie de voir Pierre malade.*

Des remarques sont à faire sur la forme que prend à la surface l'argument propositionnel quand l'argument 1^{er} de son prédicat a la même référence que l'argument personnel du prédicat principal. Nous observons alors que la proposition Complétive peut se réduire à l'Infinitive. Toutefois, nous acceptons les deux formes, considérant le passage à l'Infinitive comme facultatif:

(6) *Il est agréable à Marie qu'elle voyage avec Paul.*

vs (7) *Il est agréable à Marie de voyager avec Paul.*

Notons ensuite que l'argument propositionnel peut être déplacé en tête de la phrase et que cela s'accompagne de l'effacement de *il*. La présence de *ce* est facultative et liée à la présence/l'absence des opérateurs *que* et *de*: *que* présent, *ce* peut être effacé, *de* et *ce* ne cooccurrent pas après le déplacement de l'argument propositionnel:

(8) *Il est triste que Pierre parte.*

→ **Que Pierre parte, il est triste,*

→ *Que Pierre parte est triste.*

(8a) *Il est triste de partir.*

→ *(*De*) *Partir, il est triste.*

→ (*De*) *Partir est triste.*

(9) *C'est triste que Pierre parte.*

→ a) *Que Pierre parte, c'est triste.*

→ b) *Que Pierre parte est triste.*

→ c) *Pierre part, c'est triste.*

(9a) *C'est triste de partir.*

→ **De partir, c'est triste.*

→ *Partir, c'est triste.*

(*De*) *Partir est triste.*

Pour la langue polonaise, les observations concernant le nombre d'arguments personnels restent valables:

(10) **Według mnie, przykro mi, że Piotr wyjeżdża.*

vs (11) *Według mnie, Marii jest przykro, że Piotr wyjeżdża.*

Quant à la forme sous laquelle l'argument propositionnel est représenté, nous voyons deux possibilités:

(12) *Miło mi, że Piotr o mnie pamięta.*

vs (13) *Miło mi, że cię znów zobaczę.*

(14) *Piotrowi jest smutno, że odjeżdża/odjeżdżać.*

Le déplacement de l'argument propositionnel est possible et s'accompagne de la présence du verbe copule, jusqu'alors facultatif:

(15) *Ze Piotr o mnie pamięta, jest mi miło.*

(16) *Odjeżdżać smutno jest Piotrowi.*

Partant des structures à nombre maximal d'éléments représentés à la surface, nous rendrons compte de la forme des arguments et de leur ordonnement, des réductions partielles et complètes des arguments propositionnels, ensuite des réductions concernant les arguments personnels du prédicat principal jusqu'à arriver aux structures à nombre minimal possible réalisable à la surface. Cette présentation sera centrée sur les constructions françaises auxquelles seront jointes les constructions homologues du polonais.

Structures complètes en français [(Selon moi) il est Adj que P]

1. Argument propositionnel seul représenté par une proposition Complétive

La structure de surface la plus complète se caractérise par la présence d'un seul argument propositionnel sous forme d'une Complétive:

(17) *Il est vrai que Pierre a menti.*

(18) *C'est possible que Paul évite la rencontre avec Marie.*

(19) *Il est faux que Marie soit malade.*

L'argument personnel du prédicat principal apparaît à la surface à côté des prédicats suivants: être certain, être clair, être évident, être sûr:

(20) *Il est clair pour Marie que Pierre a menti.*

(21) *C'est sûr pour moi que Pierre arrive le premier.*

La position occupée par cet argument est fixe, c'est la postposition, l'antéposition de l'argument personnel aux prédicats énumérés aboutissant à des phrases inacceptables en français:

(22) *Il est évident pour Pierre que Marie le trompe.*

vs (23) **Il lui est évident que Marie le trompe.*

Seulement deux des quatre prédicats cités donnent lieu aux contreparties personnelles dans lesquelles l'argument personnel en question apparaît à la surface:

(24) *Il est certain pour Pierre que Marie se trompe.*

vs (24a) *Pierre est certain que Marie se trompe.*

(25) *C'est sûr pour Pierre que Marie arrive demain.*

vs (25a) *Pierre est sûr que Marie arrive demain.*

Lorsque l'argument personnel du prédicat principal est coréférentiel à l'argument second du prédicat de l'argument propositionnel, celui-ci est représenté par le pronom personnel respectif:

(26) **C'est sûr pour Pierre que Marie se moque de Pierre.*

→ *C'est sûr pour Pierre que Marie se moque de lui.*

2. Déplacement de l'argument propositionnel non-réduit

Cette transformation est possible pour toute la classe à condition que ce soit substitué à *il* qui la bloque:

- (27) *C'est évident pour Marie que Pierre est malade.*
→ *Que Pierre soit malade, c'est évident pour Marie.*
- (28) *Il est évident pour Marie que Pierre est malade.*
→ **Que Pierre soit malade, il est évident pour Marie.*

Avec *il*, cette transformation est possible lorsque l'opérateur introduisant l'argument propositionnel est effacé:

- (29) *Il est vrai que Marie déteste Pierre.*
→ **Que Marie déteste Pierre, il est vrai.*
→ *Marie déteste Pierre, il est vrai.*
- (30) *Il est évident pour Pierre que Marie se trompe.*
→ **Que Marie se trompe, il est évident pour Pierre.*
→ *Marie se trompe, il est évident pour Pierre.*

L'effacement de l'opérateur *que* est possible en présence de ce:

- (31) *C'est vrai que Pierre parle bien français.*
→ *Que Pierre parle bien français, c'est vrai.*
→ *Pierre parle bien français, c'est vrai.*

Le déplacement de l'argument propositionnel peut s'accompagner de l'effacement du pronom *il* ou *ce*. En ce cas, l'opérateur n'est pas supprimé:

- (32) *Il est impossible que Pierre arrive ce soir.*
→ **Que Pierre arrive ce soir, il est impossible.*
→ *Que Pierre arrive ce soir est impossible.*
- (33) *C'est vrai que Marie se trompe.*
→ *Que Marie se trompe, c'est vrai.*
→ *Que Marie se trompe est vrai.*

Pour la contrepartie personnelle, cette transformation exige l'emploi du pronom *en* comme reprise de l'élément déplacé lorsque l'opérateur *que* est supprimé; quand l'opérateur n'est pas effacé *en* n'apparaît pas:

- (34) *Je suis sûr que Pierre me trompe.*
→ a) *Que Pierre me trompe, je suis sûr.*
→ b) *Pierre me trompe, j'en suis sûr.*

3. Nominalisation du prédicat de l'argument propositionnel

Cette transformation est possible pour toute la classe quand ce est substitué à *il*. Le pronom *il* bloque cette transformation. Quand le prédicat soumis à la nominalisation est représenté par un verbe transitif direct, son argument second doit être rattaché par un opérateur:

- (35) *C'est impossible que Pierre arrive le soir.*
 → *C'est impossible, l'arrivée de Pierre le soir.*
- (36) *C'était vrai que Pierre partait en compagnie de Marie.*
 → *C'était vrai, le départ de Pierre en compagnie de Marie.*
- (37) *C'est clair que Marie aime Pierre.*
 → *C'est clair, l'amour de Marie pour Pierre.*
- (38) *Il est impossible que Marie aime Pierre.*
 → **Il est impossible, l'amour de Marie pour Pierre.*
- (39) *Je suis sûr que Pierre réussira.*
 → *Je suis sûr de la réussite de Pierre.*

4. Déplacement de l'argument propositionnel + Nominalisation de son prédicat

Cette transformation est possible pour toute la classe avec *ce* substitué à *il* qui la bloque. Elle peut avoir lieu après l'effacement de ces deux pronoms:

- (40) *C'est probable que Pierre arrive.*
 → *Que Pierre arrive, c'est probable.*
 → a) *L'arrivée de Pierre, c'est probable.*
 → b) *L'arrivée de Pierre est probable.*
- (41) *Il est possible que Pierre soit malade.*
 → **Que Pierre soit malade, il est possible.*
 → **La maladie de Pierre, il est possible.*
 → *La maladie de Pierre est possible.*

Pour la contrepartie personnelle, la présence du pronom *en* comme reprise de l'argument déplacé s'impose:

- (42) *Je suis certain que Marie vous respecte.*
 → *Que Marie vous respecte, je suis certain.*
 → *Le respect de Marie pour vous, j'en suis certain.*

5. Transposition du prédicat déclaratif

Cette transformation est possible pour toute la classe à condition que *ce* soit substitué à *il*. Puisque les prédicats de la classe présentée ont l'aptitude de se rapporter aux phrases et non pas aux actions ou états communiqués par leur argument propositionnel, nous pouvons parler de la structure graduelle de l'ordonnement des arguments impliqués par ces prédicats. L'argument propositionnel représenté à la surface par la proposition Complétive constitue le degré le plus bas de cette structure et le prédicat déclaratif comme *dire*, *prétendre*, etc. en constitue la cime.

Ainsi, nous pouvons admettre que la transformation se déroule à deux niveaux: en premier lieu, elle concerne le prédicat déclaratif:

(43) [*Pierre dit que les malfaiteurs l'ont attaqué cette nuit. Ce que Pierre raconte sur ce que les malfaiteurs l'ont attaqué cette nuit est vrai.*] *C'est vrai ce que Pierre raconte sur ce que les malfaiteurs l'ont attaqué cette nuit.*

→ *C'est vrai, l'histoire de Pierre sur ce que les malfaiteurs l'ont attaqué cette nuit.*

La structure permutée se prête à la même opération. Cette fois-ci le pronom *ce* est facultatif:

(44) *C'est vrai ce que Pierre raconte sur ce que les malfaiteurs l'ont attaqué cette nuit.*

→ *Ce que Pierre raconte sur ce que les malfaiteurs l'ont attaqué cette nuit, c'est vrai.*

→ a) *L'histoire de Pierre sur ce que les malfaiteurs l'ont attaqué cette nuit, c'est vrai.*

→ b) *L'histoire de Pierre sur ce que les malfaiteurs l'ont attaqué cette nuit est vraie.*

6. Transposition du prédicat de l'argument propositionnel

La substitution de *ce* à *il* est indispensable pour la réalisation de cette transformation qui devient ainsi possible pour toute la classe:

(45) *C'est vrai que Pierre était attaqué par les malfaiteurs.*

→ *C'est vrai, l'histoire de Pierre avec les malfaiteurs.*

(46) *C'est probable que le dossier de Marie ait été volé.*

→ *C'est probable, l'histoire du dossier de Marie.*

(47) *Il est vrai que le dossier de Marie ait été volé.*

→ **Il est probable, l'histoire du dossier de Marie.*

L'argument propositionnel déplacé se prête à cette opération à la même condition. Elle est également possible après l'effacement du pronom *il*, l'effacement peut aussi concerner le pronom *ce*:

(48) *C'est vraisemblable que le dossier a été volé.*

→ *Que le dossier soit volé, c'est vraisemblable.*

→ a) *L'histoire du dossier, c'est vraisemblable.*

→ b) *L'histoire du dossier est vraisemblable.*

(49) *Il est évident pour Marie que Pierre a attaqué le premier.*

→ **Que Pierre ait attaqué le premier, il est évident pour Marie.*

→ **L'histoire de Pierre, il est évident pour Marie.*

→ *L'histoire de Pierre est évidente pour Marie.*

7. Déplacement de l'argument personnel du prédicat principal

Cette transformation est possible pour *être certain*, *être clair*, *être évident*, *être sûr*:

- (50) *Il est évident pour Paul que Pierre se moque de lui.*
→ *Pour Paul, il est évident que Pierre se moque de lui.*
- (51) *C'est clair pour moi que Marie se trompe.*
→ *Pour moi, c'est clair que Marie se trompe.*

8. Déplacement de l'argument 1^{er} du prédicat de l'argument propositionnel

Cette transformation est possible pour toute la classe. L'argument déplacé est repris par le pronom personnel respectif:

- (52) *Il est vrai que Pierre part.*
→ *Pierre, il est vrai qu'il part.*
- (53) *C'est évident pour Marie que Pierre arrive ce soir.*
→ *Pierre, c'est évident pour Marie qu'il arrive ce soir.*
- (54) *Je suis sûr que Marie reviendra.*
→ *Marie, je suis sûr qu'elle reviendra.*

9. Détachement de l'argument 1^{er} du prédicat de l'argument propositionnel + Nominalisation du prédicat de l'argument propositionnel

Cette transformation est possible pour toute la classe après le déplacement de l'argument propositionnel. L'argument 1^{er} déplacé en tête de la phrase est repris par l'adjectif possessif respectif. Contrairement à ce, le pronom *il* bloque cette transformation, c'est pourquoi l'effacement de ce pronom est obligatoire pour sa réalisation tandis que l'effacement de *ce* est facultatif.

- (55) *C'est impossible que Marie arrive avant nous.*
→ **Marie, c'est impossible, son arrivée avant nous.*
→ a) *Marie, son arrivée avant nous, c'est impossible.*
→ b) *Marie, son arrivée avant nous est impossible.*
- (56) *Il est vrai que Pierre part.*
→ **Pierre, il est vrai son départ.*
→ **Pierre, son départ, il est vrai.*
→ *Pierre, son départ est vrai.*

Pour les contreparties personnelles auxquelles donnent lieu les prédicats *être certain* et *être sûr*, cette transformation est possible sans déplacement de l'argument propositionnel:

- (57) *Je suis certain que Marie réussira.*
 → a) *Marie, je suis certain de sa réussite.*
 → b) *Marie, sa réussite, j'en suis certain.*

**10. Détachement de l'argument 1^{er} du prédicat de l'argument propositionnel
 + Déplacement de l'argument propositionnel non-réduit**

Cette transformation est possible pour toute la classe quand ce est substitué à *il*. L'effacement de *il* est obligatoire tandis que l'effacement de ce est facultatif:

- (58) *C'est clair pour Pierre que Marie se trompe.*
 → *Marie, c'est clair pour Pierre qu'elle se trompe.*
 → a) *Marie, qu'elle se trompe, c'est clair pour Pierre.*
 → b) *Marie, qu'elle se trompe est clair pour Pierre.*
- (59) *Il est impossible que Paul arrive à temps.*
 → *Paul, il est impossible qu'il arrive à temps.*
 → **Paul, qu'il arrive à temps, il est impossible.*
 → *Paul, qu'il arrive à temps est impossible.*
- (60) *Je suis certain que Paul se trompe.*
 → *Paul, je suis certain qu'il se trompe.*
 → *Paul, qu'il se trompe, je suis certain.*

Structures réduites

11. Effacement de l'argument personnel du prédicat principal

Cette transformation est possible pour *être certain, être clair, être évident, être sûr*. Lorsque l'argument en question est coréférentiel à l'argument second du prédicat de l'argument propositionnel, le nom propre se substitue au pronom:

- (61) *Il est évident pour Paul que Pierre l'évite.*
 → *Il est évident que Pierre évite Paul.*
- (62) *C'est sûr pour Marie que Pierre se trompe.*
 → *C'est sûr que Pierre se trompe.*

12. Effacement de l'argument 1^{er} du prédicat de l'argument propositionnel

Cette transformation est possible pour toute la classe à condition que le prédicat de l'argument propositionnel soit nominalisé et ce soit substitué à *il*. Cette transformation est bloquée quand l'argument personnel du prédicat principal est coréférentiel à l'argument second du prédicat de

l'argument propositionnel. Lorsque le prédicat de l'argument propositionnel est représenté par un verbe intransitif, l'effacement de l'argument 1^{er} est lié au phénomène de l'ellipse contextuelle. Seules les contreparties personnelles construites avec *être certain* et *être sûr* permettent la réalisation de cette transformation sans avoir recours à la nominalisation quand l'argument personnel du prédicat principal a la même référence que l'argument 1^{er} du prédicat de l'argument propositionnel:

- (63) *C'est impossible que Pierre retourne à Marie.*
→ *C'est impossible, le retour à Marie.*
- (64) *C'est impossible que Pierre revienne.*
→ *C'est impossible, le retour de Pierre.*
→ *C'est impossible, son retour.*
→ *C'est impossible, le retour.*
- (65) *C'est évident pour Paul que Pierre aime Marie.*
→ *C'est évident pour Paul, l'amour de Pierre pour Marie.*
→ *C'est évident pour Paul, l'amour pour Marie.*
- (66) *C'est clair pour Paul que Marie l'aime.*
→ *C'est clair pour Paul, l'amour de Marie pour lui.*
→ **C'est clair pour Paul, l'amour pour lui.*
- (67) *Je suis sûre que Paul méprise Pierre.*
→ *Je suis sûre du mépris de Paul envers Pierre.*
→ *Je suis sûre du mépris envers Pierre.*
- (68) *Je suis certaine que je réussirai.*
→ *Je suis certaine de réussir.*

13. Effacement de l'argument 1^{er} du prédicat de l'argument propositionnel +Déplacement de l'argument propositionnel

Cette transformation a lieu dans les mêmes conditions que la précédente mais nous devons prévoir en plus l'effacement facultatif de *ce* et l'effacement obligatoire de *il* qui la bloque; les contreparties personnelles ne se prêtent pas à ce type de transformation:

- (69) *C'est évident pour Marie que Pierre a menti.*
→ *C'est évident pour Marie, le mensonge de Pierre.*
→ *Le mensonge de Pierre, c'est évident pour Marie.*
→ a) *Le mensonge, c'est évident pour Marie.*
→ b) *Le mensonge est évident pour Marie.*
- (70) *Il est vrai que Pierre est malade.*
→ **Il est vrai, la maladie de Pierre.*
→ **La maladie de Pierre, il est vrai.*
→ *La maladie de Pierre est vraie.*

**14. Effacement de l'argument 1^{er} du prédicat de l'argument propositionnel
+ Transposition de son prédicat**

Cette transformation qui concerne tous les prédicats de cette classe est possible après la substitution de *ce* à *il*:

- (71) *C'est possible que Pierre était attaqué par les malfaiteurs.*
→ *C'est possible, l'affaire de Pierre avec les malfaiteurs.*
→ *C'est possible, l'affaire avec les malfaiteurs.*
- (72) *C'est évident pour moi que Marie a oublié son dossier.*
→ *C'est évident pour moi, l'affaire de Marie avec son dossier.*
→ *C'est évident pour moi, l'affaire avec le dossier de Marie.*
- (73) *Il est impossible que Pierre ait oublié son dossier.*
→ **Il est impossible, l'affaire de Pierre avec son dossier.*
→ **Il est impossible, l'affaire avec le dossier de Pierre.*

15. Effacement de l'argument 2 du prédicat de l'argument propositionnel

Cette transformation est possible pour toute la classe quand le prédicat de l'argument propositionnel est nominalisé et lorsque *ce* est substitué à *il*:

- (74) *C'est vraisemblable que Marie rêve de Paul.*
→ *C'est vraisemblable, le rêve de Marie.*
- (75) *Il est vrai que Pierre aide Marie.*
→ **Il est vrai, l'aide de Pierre.*
- (76) *Je suis sûre que Pierre a trahi Paul.*
→ *Je suis sûre de la trahison de Pierre.*

**16. Effacement de l'argument 2 du prédicat de l'argument propositionnel
+ Déplacement de l'argument propositionnel**

Cette transformation, possible pour toute la classe, a lieu à la même condition que la précédente. Elle exige l'effacement de *il* et peut s'accompagner de l'effacement de *ce*:

- (77) *C'est vrai que Pierre aime Marie.*
→ *C'est vrai, l'amour de Pierre.*
→ a) *L'amour de Pierre, c'est vrai.*
→ b) *L'amour de Pierre est vrai.*
- (78) *Il est possible que Pierre aide Marie.*
→ **Il est possible, l'aide de Pierre.*
→ *L'aide de Pierre est possible.*

- (79) *Je suis sûre que Pierre aide Marie.*
 → *Je suis sûre de l'aide de Pierre.*
 → *L'aide de Pierre, j'en suis sûre.*

**17. Effacement de l'argument 2 du prédicat de l'argument propositionnel
 + Transposition du prédicat de l'argument propositionnel**

Cette transformation est possible pour toute la classe. Elle concerne la structure permutée et non-permutée. Nous observons la substitution de *ce* à *il* ou l'effacement de *ce* pronom qui bloque sa réalisation. Pour la structure permutée, nous voyons la possibilité de l'effacement de *ce*:

- (80) *C'est vrai que Pierre était battu par les malfaiteurs.*
 → *C'est vrai, l'affaire de Pierre avec les malfaiteurs.*
 → *C'est vrai, l'affaire de Pierre.*
 → a) *L'affaire de Pierre, c'est vrai.*
 → b) *L'affaire de Pierre, est vraie.*
- (81) *C'est probable que Marie a perdu son dossier.*
 → *C'est probable, l'histoire du dossier.*
 → a) *L'histoire du dossier, c'est probable.*
 → b) *L'histoire du dossier est probable.*
- (82) *Il est évident que Pierre a été trompé par son meilleur ami.*
 → **Il est évident, l'histoire de Pierre.*
 → *L'histoire de Pierre est évidente.*

18. Transposition du prédicat déclaratif + Effacement de l'argument propositionnel

Cette transformation est possible pour être clair, être faux, être vrai:

- (83) *Pierre [dit que] hier soir il a vu une étoile filante. Cela est vrai.*
 → *Le récit de Pierre est vrai.*
- (84) *Pierre [voit que] les arbres sont comme des boules dorées. Cela est faux.*
 → *La représentation de Pierre est fausse.*

**19. Transposition du prédicat déclaratif + Effacement de l'argument propositionnel
 + Détachement de l'argument 1^{er} du prédicat déclaratif**

Cette transformation est possible pour être clair, être faux, être vrai:

- (85) *Pierre [estime que] Marie est la plus jolie des femmes. Cela est vrai.*

- *Le jugement de Pierre est vrai.*
- *Pierre est vrai dans son jugement.*
- (86) *Pierre [prétend que] Marie est méchante parce qu'elle est jalouse de lui. Cela est clair.*
- *Le récit de Pierre est clair.*
- *Pierre est clair dans son récit.*

20. Trasposition du prédicat déclaratif + Effacement de l'argument propositionnel + Effacement de l'argument 1^{er} du prédicat déclaratif

Cette transformation est possible pour être clair, être faux, être vrai:

- (87) *Pierre [prétend que] Marie est jalouse de lui. Cela est vrai.*
- *Le récit de Pierre est vrai.*
- *Le récit est vrai.*
- (88) *Marie [estime que] Pierre est menteur. Cela est faux.*
- *Le jugement de Marie est faux.*
- *Le jugement est faux.*

21. Effacement du prédicat déclaratif + Effacement de l'argument propositionnel + Détachement de l'argument 1^{er} du prédicat déclaratif

Cette transformation est possible pour être clair, être faux, être vrai:

- (89) *Pierre [estime que] Marie est très attachée à lui. Cela est vrai.*
- *Le jugement de Pierre est vrai.*
- *Pierre est vrai.*
- (90) *Marie [prétend que] Pierre ne vient pas pour ne pas la rencontrer. Cela est clair.*
- *Le récit de Marie est clair.*
- *Marie est claire.*

22. Effacement du prédicat de l'argument propositionnel + Effacement de son argument 2

Cette transformation est possible pour être certain et être sûr. La condition nécessaire de sa réalisation est la contrepartie personnelle:

- (91) *Je suis certaine que Marie m'aidera.*
- *Je suis certaine de Marie.*
- (92) *Paul est sûr que Pierre ne nous quittera pas.*
- *Paul est sûr de Pierre.*

23. Effacement du prédicat de l'argument propositionnel + Effacement de son argument 2 + Détachement de son argument 1^{er} + Effacement de l'argument personnel du prédicat principal

Cette transformation est possible pour être sûr. La condition de sa réalisation est la contrepartie personnelle:

- (93) *Marie est sûre que Pierre ne révélera pas son secret.*
→ *Marie est sûre de Pierre.*
→ *Pierre est sûr.*

24. Effacement du prédicat de l'argument propositionnel + Effacement de son argument 1^{er}

Cette transformation est possible pour être sûr à partir d'une structure personnelle:

- (94) *Je suis sûre que nous sommes en sécurité dans cette voiture.*
→ *Je suis sûre de cette voiture.*

25. Effacement du prédicat de l'argument propositionnel + Effacement de son argument 1^{er} + Détachement de son argument 2 + Effacement de l'argument personnel du prédicat principal

Cette transformation est possible pour être sûr à partir de la contrepartie personnelle:

- (95) *Je suis sûre que tu seras en sécurité à cet endroit.*
→ *Je suis sûr de cet endroit.*
→ *Cet endroit est sûr.*

Structures complètes en polonais

1. En langue polonaise, les prédicats de cette classe réalisent à la surface un argument propositionnel:

- (96) *Jest możliwe, że Piotr nas odwiedzi.*

Quant à l'argument personnel, il apparaît, tout comme en français, à côté de certains prédicats dans leurs réalisations impersonnelles:

- (97) *Jest dla mnie pewne, że Piotr wróci.*

et dans leurs contreparties personnelles:

- (97a) *Jestem pewna, że Piotr wróci.*

2. Cette transformation aboutit à la création des deux structures dans lesquelles figure le pronom *to* et qui admettent la présence facultative de l'opérateur introduisant l'argument propositionnel déplacé:

- (98) *Jest dla mnie oczywiste, że Piotr się myli.*
 → a) *To, że Piotr się myli jest dla mnie oczywiste.*
 → b) *(Że) Piotr się myli, to dla mnie oczywiste.*
- (99) *Jest możliwe, że Piotr mnie okłamuje.*
 → a) *To, że Piotr mnie okłamuje jest możliwe.*
 → b) *(Że) Piotr mnie okłamuje, to możliwe.*
- (100) *Jestem pewna, że Piotr mnie okłamuje.*
 → *(Że) Piotr mnie okłamuje, tego jestem pewna.*

3. Cette transformation est bloquée pour toute la classe car le substantif est incompatible avec les prédicats de la classe présentée à l'ordre normal prévu pour les phrases impersonnelles:

- (101) *Jest dla mnie oczywiste, że Piotr się myli.*
 → **Jest dla mnie oczywiste, pomyłka Piotra.*
- (102) *Jest dla mnie pewne, że Piotr przyjedzie.*
 → **Jest dla mnie pewne, przyjazd Piotra.*

Elle est admise pour la contrepartie personnelle:

- (103) *Jestem pewna, że Piotr przyjedzie.*
 → *Jestem pewna przyjazdu Piotra.*

4. Cette transformation donne deux structures différentes:

- (104) *Jest dla mnie oczywiste, że Piotr się myli.*
 → *Piotr się myli, to dla mnie oczywiste.*
 → b) *Pomyłka Piotra jest dla mnie oczywista.*
- (105) *Jest prawdopodobne, że Piotr przyjedzie.*
 → *Piotr przyjedzie, to prawdopodobne.*
 → a) *Przyjazd Piotra, to prawdopodobne.*
 → b) *Przyjazd Piotra jest prawdopodobny.*
- (106) *Piotr jest pewien, że Maria zwycięży.*
 → *Maria zwycięży, tego Piotr jest pewien.*
 → a) *Zwycięstwo Marii, to pewne dla Piotra.*
 → b) *Zwycięstwo Marii jest pewne dla Piotra.*

5. Cette transformation exige la permutation des syntagmes et l'effacement de to:

- (107) *Jest prawdopodobne to, co Piotr opowiada o tym, że został zaatakowany przez złoczyńców.*
 → *To, co Piotr opowiada o tym, że został zaatakowany przez złoczyńców jest prawdopodobne.*
 → *Historia Piotra o tym, że został zaatakowany przez złoczyńców jest prawdopodobna.*

6. Cette transformation est possible après le renversement de l'ordre des syntagmes:

(108) *Jest prawdopodobne, że Piotr został zaatakowany przez złoczyńców.*

→ *Piotr został zaatakowany przez złoczyńców, to prawdopodobne.*

→ *Historia Piotra ze złoczyńcami jest prawdopodobna.*

7. Cette transformation est possible sans aucune contrainte:

(109) *Jest oczywiste dla Marii, że Piotr myli się.*

→ *Dla Marii jest oczywiste, że Piotr się myli.*

(110) *Jest pewne dla Piotra, że Maria spóźni się.*

→ a) *Dla Piotra jest pewne, że Maria spóźni się.*

→ b) *Piotr jest pewien, że Maria spóźni się.*

8. Cette transformation nécessite la reprise de l'argument déplacé par le pronom personnel correspondant. Elle aboutit à des phrases difficilement acceptables qui sont admises à condition qu'on leur donne l'interprétation suivante:

(111) *Jest oczywiste dla Marii, że Piotr się spóźni.*

→ *Piotr, jest oczywiste dla Marii, że on się spóźni. = Co do Piotra, jest oczywiste dla Marii, że on się spóźni.*

9. Les remarques concernant la transformation précédente restent actuelles car les phrases qui sont dues à cette transformation doivent s'interpréter de la même façon et la reprise de l'argument déplacé est obligatoire, cette fois-ci par l'adjectif possessif:

(112) *Prawdopodobne jest, że Maria przyjedzie jutro.*

→ *Maria, jej jutrzejszy przyjazd jest prawdopodobny.*

10. Comme les deux transformations précédentes, celle-ci exige la reprise de l'argument déplacé par le pronom correspondant, la présence de *to* s'impose:

(113) *Jest dla mnie oczywiste, że Piotr myli się.*

→ *Piotr myli się, to jest dla mnie oczywiste.*

→ *Piotr, to, że on się myli jest dla mnie oczywiste. = Co do Piotra, to fakt, że on się myli jest dla mnie oczywisty.*

Structures réduites

11. Cette transformation se déroule sans aucune contrainte:

(114) *Jest dla mnie pewne, że Piotr przyjedzie.*

→ *Jest pewne, że Piotr przyjedzie.*

(115) *Jest dla mnie oczywiste, że Maria nie przyjedzie.*

→ *Jest oczywiste, że Maria nie przyjedzie.*

12. Cette transformation est bloquée pour la langue polonaise:

(116) *Jest oczywiste dla Piotra, że Maria do niego wróci.*

→ **Jest oczywiste dla Piotra, powrót Marii do niego.*

→ **Jest oczywiste dla Piotra, powrót do niego.*

Seules les contreparties personnelles se prêtent à ce type de transformation mais ceci après la nominalisation du prédicat du 1^{er} argument propositionnel car, à la différence du français, l'Infinitive n'est pas admise:

(117) *Piotr jest pewien, że wygra.*

→ **Piotr jest pewien + Inf.*

→ *Piotr jest pewien wygranej.*

(118) *Piotr jest pewien, że Paweł kocha Marię.*

→ *Piotr jest pewien miłości do Marii.*

13. Cette transformation est possible sans aucune contrainte pour la construction impersonnelle et sa contrepartie personnelle:

(119) *Jest prawdopodobne, że Maria wyjedzie.*

→ **Jest prawdopodobne, wyjazd Marii.*

→ *Wyjazd Marii jest prawdopodobny.*

→ *Wyjazd jest prawdopodobny.*

(120) *Jestem pewna, że Piotr wygra.*

→ *Jestem pewna wygranej Piotra.*

→ *Wygranej Piotra jestem pewna.*

→ *Wygranej jestem pewna.*

14. Cette transformation est bloquée pour la langue polonaise. La permutation des syntagmes rend possible sa réalisation:

(121) *Jest prawdopodobne, że Piotr został zaatakowany przez zło-
czyńców.*

→ **Jest prawdopodobne, historia Piotra ze zło-
czyńcami.*

→ **Jest prawdopodobne, historia ze zło-
czyńcami.*

→ *Historia ze zło-
czyńcami jest prawdopodobna.*

15. Cette transformation est rendue possible par la présence de *to* pour la construction impersonnelle; pour sa contrepartie personnelle elle se déroule sans aucune contrainte:

(122) *Jest oczywiste dla Marii, że Piotr zdradził przyjaciela.*

→ **Jest oczywiste dla Marii, zdrada Piotra.*

→ *To oczywiste dla Piotra, zdrada Marii.*

(123) *Maria jest pewna, że Piotr zdradził przyjaciela.*

→ *Maria jest pewna zdrady Piotra.*

16. Cette transformation se déroule sans aucune contrainte:

(124) *Jest niemożliwe, żeby Piotr zdradził przyjaciela.*

→ **Jest niemożliwe, zdrada Piotra.*

→ *Zdrada Piotra jest niemożliwa.*

(125) *Jestem pewna, że Piotr zdradził Pawła.*

→ *Jestem pewna zdrady Piotra.*

→ *Zdrady Piotra jestem pewna.*

17. La transformation décrite est possible en polonais après le déplacement des syntagmes:

(126) *Jest oczywiste dla mnie, że Maria zaatakowała Piotra.*

→ *Maria zaatakowała Piotra, to jest dla mnie oczywiste.*

→ *Sprawa Marii z Piotrem jest dla mnie oczywista.*

→ *Sprawa Marii jest dla mnie oczywista.*

18. Cette transformation est possible pour les mêmes prédicats qu'en français:

(127) *Piotr [twierdzi, że] spotkał wieczorem Marię. To prawda.*

→ *Twierdzenie Piotra jest prawdziwe.*

19. Nous observons le blocage pour ce type de transformation en polonais:

(128) *Piotr [uważa, że] Maria jest najpiękniejszą z kobiet. To prawda*

→ *Ocena Piotra jest prawdziwa.*

→ **Piotr jest prawdziwy w swojej ocenie.*

20. Cette transformation est la continuation de la transformation n° 18, elle est donc à prévoir en polonais:

(129) *Maria [opowiada, że] spotkała wczoraj Piotra. To nieprawda.*

→ *Opowiadanie Marii jest nieprawdziwe.*

→ *Opowiadanie jest nieprawdziwe.*

21. Cette transformation n'a pas lieu en polonais. Seul le prédicat *jest prawdziwy* peut se rapporter à un sujet humain mais cette forme est archaïque.

22. Seules les contreparties personnelles se prêtent à cette transformation:

(130) *Jestem pewna, że Piotr mi pomoże.*

→ *Jestem pewna pomocy Piotra.*

→ *Jestem pewna Piotra.*

23. Cette transformation est valable pour le même prédicat qu'en français. Elle a lieu à partir d'une structure personnelle, après la permutation des syntagmes:

- (131) *Jestem pewna, że Piotr nie zdradzi mojej tajemnicy.*
→ *Piotr nie zdradzi mojej tajemnicy, tego jestem pewna.*
→ *Piotr jest pewny.*

24. Cette transformation a lieu à partir d'une structure personnelle:

- (132) *Jestem pewna, że jadąc tym samochodem uniknę wypadku.*
→ *Jestem pewna tego samochodu.*

25. Cette transformation a lieu dans les mêmes conditions que la transformation n° 23:

- (133) *Jestem pewna, że będziesz bezpieczna w tym pokoju.*
→ *Będziesz bezpieczna w tym pokoju, tego jestem pewna.*
→ *Ten pokój jest bezpieczny.*

Anna Maria Nowak

ZDANIA NIEOSOBOWE Z PREDYKATEM NIEWERBALNYM I ICH TRANSFORMY W JĘZYKU FRANCUSKIM I POLSKIM

Streszczenie

Artykuł stanowi kontynuację prezentacji zdań nieosobowych z predykatem niewerbalnym i ich transform we współczesnym języku francuskim i polskim. Autorka zajmuje się omówieniem pierwszej z czterech — wyróżnionych w pierwszej części artykułu — klas semantyczno-syntaktycznych, w której występują dwa argumenty, z których jeden jest osobowy, a drugi zdaniowy.

W artykule zostały przedstawione konstrukcyjne możliwości charakterystyczne dla tej klasy semantyczno-syntaktycznej po uwzględnieniu takich elementów, jak liczba argumentów obecnych w strukturze powierzchniowej, możliwość ich permutacji i redukcji. W rezultacie zostały omówione warunki, w jakich wyróżnione transformacje mogą przebiegać. Otrzymanym w ten sposób transformom sporządzonym dla języka francuskiego zostały przyporządkowane odpowiadające im konstrukcje języka polskiego. Z uwagi na niemożność omówienia wszystkich czterech typów semantyczno-syntaktycznych wspólnie (przekracza to ramy jednego artykułu) zostały one omówione w oddzielnych publikacjach.

Анна Мария Новак

БЕЗЛИЧНЫЕ ПРЕДЛОЖЕНИЯ С НЕГЛАГОЛЬНЫМ ПРЕДКАТОМ И ИХ ТРАНСФОРМЫ ВО ФРАНЦУЗСКОМ И ПОЛЬСКОМ ЯЗЫКАХ

Резюме

В своей статье автор продолжает представление безличных предложений с неглагольным предикатом и их трансформы в современном французском и польском языках. Обсуждает первый из четырех — выделенных в первой части статьи — семантико-синтаксических классов, характеризующийся двумя аргументами, один из которых — личный, а второй — предложения. В статье представлены возможности конструкции, характерные для этого семантико-синтаксического класса с учетом таких элементов, как число аргументов в поверхностной структуре, возможность их пермутации и редукции. В результате обсуждены условия, в которых могут происходить выделенные трансформации. С полученными таким образом трансформами, составленными для французского языка, соотносятся соответствующие им конструкции польского языка. Ввиду того, что невозможно обсудить все четыре семантико-синтаксических типа одновременно (это превысило бы рамки одной статьи), они будут рассмотрены в отдельных публикациях.